

L'une des découvertes les plus importantes qui aient été faites en Physique dans ces dernières années est celle de la radioactivité de la matière. Il s'agit en effet d'un fait absolument nouveau et qui touche à la fois aux propriétés les plus intimes de la matière et à celles de l'éther. Ce qu'il couvre encore de mystérieux n'est qu'une raison de plus d'espérer qu'on en tirera encore des découvertes intéressantes et inattendues.

Cette découverte fut due à MM. Becquerel et Curie.

A la suite de la découverte des rayons X, M. Becquerel eut l'idée de rechercher si les corps phosphorescents n'émettraient pas des radiations analogues; il opéra sur les sels d'uranium et reconnut en effet qu'ils émettaient des rayons susceptibles d'impressionner les plaques photographiques à travers les corps opaques. Mais tandis que cette lumière ordinaire émise par ces sels ne prend jamais naissance que sous l'influence d'une lumière excitatrice extérieure, les radiations nouvelles se produisent au contraire spontanément et sans cause excitatrice connue; cette propriété semble se conserver indéfiniment, sans affaiblissement appréciable.

Les rayons Becquerel peuvent se manifester par l'action sur la plaque photographique et par la décharge des corps électrisés.

M. Becquerel servit de ces deux moyens d'investigation pour étudier le phénomène nouveau; il ne tarda pas à constater l'hétérogénéité du rayonnement.

Un autre fait important c'est que tous les sels d'uranium possèdent de cette même propriété qui semble aussi avoir un caractère moléculaire; cette constatation conduisit M. Becquerel à essayer l'uranium métallique qui se montra plus actif que ces sels.

En 1898, M. Curie s'occupa à son tour de cette question et étudia différents minerais d'uranium et de thorium dont quelques-uns leur parurent dotés d'une radioactivité particulièrement intense.

Elle fut ainsi conduite à étudier voiler deux corps nouveaux, le polonium 400 fois plus actif que l'uranium et le radium 900 fois plus actif que l'uranium et dont les radiations étaient susceptibles, comme les rayons X, d'exalter la fluorescence du platinoyau de baryum. Cette découverte donna une nouvelle impulsion aux recherches sur la radioactivité. Malheureusement, dès que l'importante propriété reconnue par M. Curie eut été publiée, le minerai d'où le radium peut être extrait fut immédiatement accapré de sorte que M. M. Bequerel et Curie faillirent être privés du fruit de leur travail. Néanmoins, s'étant procuré à grand peine quelques diagrammes de cette précieuse matière, ils ne se découragèrent pas et poursuivirent leurs études, tantôt ensemble, tantôt séparément. Souvent ils hésitaient à entreprendre une expérience dans la crainte de perdre une parcelle de cette substance qu'il n'avaient pu renouveler facilement. Bien que leurs concurrents, favorisés par l'accaparement, n'eussent pas à compter avec cette difficulté, les deux savants ne laissèrent pas devancer.

Ils recommencèrent d'abord que les rayons nouveaux possédaient, comme les rayons X, la propriété d'exciter des rayons secondaires en frappant des corps solides, ce qui donne lieu à des phénomènes que l'on pourrait d'abord être tenté d'assimiler à une réflexion ou à une refraction.

En décembre 1899, M. Bequerel observa l'influence action du champ magnétique sur les rayons du radium; cette même action avait été constatée peu de temps auparavant par M. Giesel, mais les deux recherches sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre.

M. M. Bequerel et Curie entreprirent alors l'étude détaillée du nouveau phénomène et mirent en évidence les lois de la déviation, qui sont les mêmes que celles des rayons cathodiques. Cela fournit soit un nouveau moyen de distinguer les différentes sortes de rayons qui se distinguent par leur déviabilité magnétique, par leur pénétration plus ou moins grande et aussi par la persistance du rayonnement; car les radiations du radium et de l'uranium subsistent indéfiniment sans s'affaiblir, il n'en est pas de même de celles du polonium.

Le radium émet d'ailleurs des radiations de toutes sortes, les unes non déviables et très pénétrantes, les autres déviables et moins pénétrantes,

les autres enfin, non dérivable, et très peu penetrantes.  
Les recherches des deux savants allèrent bientôt faire reporter de  
nouvelles analogies entre les rayons <sup>cathodiques</sup> ~~Becquerel~~ et les rayons <sup>Bequerel</sup> ~~analogiques~~.  
Ceux-ci en effet sont, comme les premiers, dérivable par un  
champ électrique, et transportent avec eux de l'électricité négative.  
La comparaison de ces phénomènes permettait de calculer la vitesse  
dans l'hypothèse de l'émission. Cette vitesse fut trouvée comparable  
à celle de la lumière; et d'autre part on reconnut que la quantité de  
matière enlevée par l'émission n'était que d'un milligramme en  
un milliard d'années.

Bien d'autres expériences Je ne parlerai pas d'une foule d'autres  
expériences très détaillées, mais il est nécessaire de signaler le  
phénomène de la radioactivité induite, qui présente un caractère  
très mystérieux; le radium semble capable de transmettre sa radioactivité  
à d'autres corps voisins, même à travers des espaces capillaires.

En résumé, <sup>la radioactivité est un</sup> nous avons affaire à un phénomène physique entièrement  
nouveau, que rien ne pouvait faire prévoir il y a quelque année,  
et dont l'importance est considérable. La découverte première  
appartient incontestablement à MM. Becquerel et Curie et  
c'est à eux également que nous devons la connaissance de la  
plupart des propriétés des radiations nouvelles, malgré les difficultés  
<sup>que leur contact la rareté de la matière première.</sup> Il nous paraît impossible de séparer les noms des deux physiciens  
et en conséquence nous n'hésitons pas à vous proposer de partager  
le prix Nobel entre MM. Becquerel et Curie.

G. J. Basset  
de l'Institut  
Poincaré  
de l'Institut  
G. Lemaitre G. Lippmann  
de l'Institut M. Curie  
A. Apparent de l'Institut  
de l'Institut de l'Institut  
G. Humbert Paul Appell  
de l'Institut de l'Institut  
H. Deslandres de l'Institut

E. Marckh  
de l'Institut  
O. Callanén  
de l'Institut  
R. Nieden  
de l'Institut  
A. Saucaget  
de l'Institut  
A. Carrière  
de l'Institut  
J. Pivolle  
de l'Institut  
G. Darboux  
de l'Institut

C. Wolff A. Levy  
de l'Institut de l'Institut  
A. Halle de l'Institut  
de l'Institut

12

Existe et analyse succincte des publications  
de M<sup>me</sup> Henri Becquerel, sur le rayonnement  
de l'Uranium, et des corps-radioactifs.

- 1896 -

1. Sur les radiations émises par Phosphorescence. Comptes Rendus de l'Académie des Sciences t. cxxii p. 420. (24 février 1896) - Première observation relative à l'émission par un tel d'Uranium de radiations traversant le papier noir et le verre, et impressionnant une plaque photographique.
2. Sur les radiations invisibles émises par phosphorescence. id. p. 501  
2 mars 1896.  
Le rayonnement d'un sel d'Uranium traverse les métaux (cuivre, aluminium); il est spontané et est émis sans cause excitatrice connue. (Phénomène entièrement nouveau, en dehors de tous les phénomènes observés jusqu'à-là.).
3. Sur quelques propriétés nouvelles des radiations invisibles émises par divers corps phosphorescents — id. p. 559 9 mars 1896.  
Le rayonnement de l'uranium d'charge à distance, dans l'air, les corps électriques, phénomène qui constitue une méthode nouvelle d'observation du rayonnement nouveau. — Observation de la durée considérable de l'émission sans affaiblissement appréciable.  
Action photographique obtenue au travers de l'aluminium au moyen d'une préparation de sulfure de calcium phosphorescent, dont l'activité radioactive a disparu dans la suite, et dont le rayonnement temporaire a manifesté les mêmes caractères que la lumière.  

4. Sur les radiations invisibles émises par les sels d'Uranium.  
id. p. 689 (23 mars 1896).  
Etude par la méthode électrique de l'absorption du rayonnement par  
travers de divers écrans. — Généralité de l'émission par tous les  
sels d'Uranium. Indépendance du phénomène nouveau et de la  
phosphorescence.
5. Sur les propriétés différentes des radiations émises par les sels  
d'Uranium, et du rayonnement de la paroi anticathodique d'un tube de Crookes  
id. p. 762 (30 mars 1896).  
Etud. de l'absorption du rayonnement, au moyen de la méthode électrique

2

et de la méthode photographique. Constatation de l'hétérogénéité du rayonnement. Observation de quelques propriétés particulières.

6 Emission de radiations nouvelles pour l'Uranium métallique

W. p 1086. 18 mai 1896.

Persistante et constante du rayonnement. Celui-ci est lié à la présence de l'élément Uranium (propriété moléculaire). L'uranium métallique est plus actif que ses sels. La méthode électrique a donné environ 3,5 pour le rapport des intensités entre le rayonnement du métal et celui du sulfure double d'uranium et de Plutonium.

7 Sur diverses propriétés des rayons uraniques

Comptes Rendus t CXXIII p 855 23 novembre 1896

Nouvelle constatation de la permanence du rayonnement. Étude du rôle que jouent les gaz dans le phénomène de la décharge des corps électriques.

— 1897 —

8 Recherches sur les rayons uraniques

Comptes Rendus t CXXIV p 438. 1<sup>er</sup> mars 1897

Étude de la décharge ~~de~~ corps électriques, et du rôle de l'air modifié par le rayonnement. Pour les potentiels élevés la vitesse de chute de l'énergie est constante. (courbe de saturation).

9 Sur la loi de l'décharge, dans l'air, de l'Uranium électrisé.

W. p 800 12 avril 1897.

Lois du phénomène. Une sphère d'uranium isolée et placée dans le vide verte chargée d'électricité.

— 1899 —

10 Sur quelques propriétés du rayonnement de l'Uranium et des corps radio-actifs

Comptes Rendus t CXXVIII p 771 27 mars 1899.

Observations diverses et résultats de deux années de recherches — Observations du rayonnement secondaire qui émettent les corps frappés par le rayonnement de l'uranium et des autres corps radio-actifs — Observations relatives au thorium, puis relatives au polonium et au radium nouvellement préparés par M<sup>e</sup> et M<sup>e</sup> Curie. Absorption inégale de divers rayonnements par diverses substances, phénomène qui établit entre



Ceux-ci, une différence profonde. Radium ultraviolet, ou polonium.

11 Recherches sur les phénomènes de phosphorescence produits par le rayonnement du radium

*t cxxx p. 912 4 décembre 1899.*

Étude du rayonnement du radium au moyen de la phosphorescence, lors de la diminution d'intensité en raison inverse du carré de la distance.

Démonstration de l'hétérogénéité de ce rayonnement par l'inégalité de l'affaiblissement produit par une même série d'écrans, par l'excitation de diverses substances phosphorescentes. Influence du rayonnement du radium sur la phosphorescence par la chaleur, de certains minéraux.

12 Influence d'un champ magnétique sur le rayonnement des corps radioactifs.

*w. p 996. 11 décembre 1899*

Observation de la dérivation du rayonnement du radium dans un champ magnétique, déviation analogue à celle des rayons cathodiques. Ce phénomène fondamental avait été observé peu de temps auparavant, à l'insu de l'auteur, par M. Giesel, Meyer et Schneider. L'étude présente, faite dans des conditions différentes de celles des auteurs allemands, soit au moyen de la phosphorescence, soit, d'une manière plus précise au moyen d'une plaque photographique, a montré, en particulier que le rayonnement oblique, dans un champ magnétique non uniforme, se concentrait sur les pôles comme le font les rayons cathodiques.

BIBL.  
MUSÉUM  
PARIS

13 Sur le rayonnement des corps radioactifs.

*w. p 1205 26 décembre 1899.*

Observations diverses dans un champ magnétique. Le rayonnement du Polonium n'est pas dévié; il existe donc deux espèces de rayons, les rayons dérivables et les rayons non dératables.

— 1900 —

14 Contribution à l'étude du rayonnement du radium.

*Comptes Rendus t cxxx p 206 29 janvier 1900.*

Etude de la déviation magnétique du rayonnement dans le vide. Identité du rayonnement émis par des préparations inégalement actives.

Determination des trajectoires du rayonnement dans un champ magnétique uniforme. Dans un plan perpendiculaire au champ, les

trajectoires sont des circonférences qui ramènent le rayonnement au point d'émission. Vérifications géométriques et numériques diverses. Identification des propriétés du rayonnement dérivé et de celles des rayons cathodiques. Dispersion du faisceau dérivé, en rayons également dérivable. Analyse du rayonnement. Absorption moyenne des rayons également dérivés. Spectre <sup>magnétique</sup> d'absorption de ces nouvelles radiations. Enoncé des conditions dans lesquelles on doit observer une déviation électrostatische.

15 Sur la dispersion du rayonnement du radium dans un champ magnétique..

w. p 372 12 février 1900

Suite des études précédentes; déterminations numériques des rayons de courbure des trajectoires circulaires ou hélicoïdales, rayons dont le produit par la composante du champ normale au plan osculateur est constant, et peut servir à définir numériquement la nature de chaque radiation simple. Observation de la variation singulière de l'absorption avec la distance des écrans absorbants à la source radioactive.

16. Déviation du rayonnement du radium dans un champ électrique

w. t cxxx p 809 26 mars 1900.

Expérience fondamentale montrant, dans les conditions précises plus haut, la déviation du rayonnement du radium par un champ électrique, et donnant une mesure approchée de la déviation. Cette expérience achève l'assimilation du rayonnement dérivable avec les rayons cathodiques. La comparaison de la déviation électrique observée et de la déviation magnétique obtenue précédemment par l'auteur permet de déterminer, dans l'hypothèse balistique, la vitesse de translation des particules matérielles que l'on suppose exister dans le rayonnement, et le rapport des masses matérielles aux charges qu'elles transportent. Pour un rayon déterminé, ce rapport a été trouvé identique à celui qu'on obtient avec les rayons cathodiques. La vitesse correspondante a été trouvée environ la moitié de la vitesse de la lumière. Pour ce même rayon particulier, la masse matinelle rayonnée par un centimètre cube de matière active serait de 1 milligramme environ au bout d'un milliard d'années, diminution <sup>partielles</sup> de masse insensible à nos procédés de mesure <sup>actuels</sup>.

- 17 Note sur la transmission du rayonnement du radium au travers des corps.  
 C.R. t.cxxx. p 979 9 avril 1900  
 Expériences diverses relatives à la transmission du rayonnement au travers des corps, et à l'effet des rayons secondaires émis. La trajectoire d'un rayon simple n'est pas modifiée par son passage au travers d'un écran métallique.

18 Sur la transparence de l'aluminium pour le rayonnement du radium.

W. p 1154 30 avril 1900

Expériences relatives à la déviation magnétique du rayonnement émis et après son passage au travers de lames d'aluminium de diverses épaisseurs. Nouvelle expérience de séparation des rayons désirables et non désirables.

19 Note sur le rayonnement de l'Uranium

W. p 1583 11 juin 1900

Observation de rayons désirables dans le rayonnement de l'Uranium.

Observations sur le Sulfate de Barium activé par l'Uranium

20 Sur le rayonnement de l'Uranium

C.R. t.cxxxI p 137 16 juillet 1900

Etude de l'activité de sels d'Uranium, progressivement affaiblis par des traitements successifs.

Les travaux précédents ont été résumés dans un Rapport au Congrès de Physique de Paris (août 1900)

— 1901 —

21 Sur la radio-activité secondaire des métaux.

C.R. t.cxxxII p 371 18 février 1901

Etude du rayonnement très pénétrant du radium filtré au travers de lames de plomb épaisses. Rayonnement secondaire moins pénétrant que le rayonnement excitateur.

22 Sur la radio-activité secondaire.

W. p 734 25 mars 1901

BIBL.  
MUSEUM  
PARIS

Analyse des effets secondaires produits par les rayons désirables et non désirables. Nouvelles dispositions expérimentales. Explication de quelques particularités observées dans les radiographies depuis le début de ces recherches.

23 Sur l'analyse Magnétique du Rayonnement du Radium et du Rayonnement secondaire provoqué par ces rayons.

W. p 1286. 3 juin 1901

Etude du rayonnement pour des rayons simples; leurs trajectoires ne

Se déforment pas lorsqu'ils traversent des écrans métalliques ou autres.  
Diribilité des rayons secondaires - rayons tertiaires ...

24. Action physiologique des rayons du radium (en commun avec M<sup>e</sup> P. Curie)

C.R. et CXXXII p. 1289. 3 juin 1901

Description de quelques brûlures provoquées par le rayonnement du radium.

25 Sur quelques observations faites avec l'Uranium à de très basses températures

C.R. et CXXXIII p. 199 22 juillet 1901

S'il en faut la part d'une fraction du rayonnement absorbée par l'air, l'émission à travers d'une lame d'aluminium de 0,1 mm d'épaisseur, est la même à la température de l'air liquide et à la température ordinaire. (Méthode électrique).

26 Sur quelques effets chimiques produits par le rayonnement du radium

w. p. 709 4 novembre 1901

Transformation du phosphore blanc en phosphore rouge. Réduction du chlore de mercure en présence de l'acide oxalique - Altération des graines de diverses plantes.

27 Sur la radio-activité de l'Uranium.

w. p. 977 9 décembre 1901

des sels d'uranium affaiblis dans des expériences antérieures (n° 20, juillet 1901) ont repris spontanément leur activité primitive. Le sulfat de baryum actif a perdu son activité. L'auteur développe en les précisant les hypothèses qui l'ont guidé dans ses recherches et qui rendent compte de la plus grande partie des phénomènes radioactifs.

— 1902 —

BIBL  
MUSÉUM  
PARIS

28. Sur quelques propriétés du rayonnement des corps radioactifs.

C.R. et CXXXIV p. 208 27 janvier 1902

Analyse magnétique du rayonnement de l'Uranium. On n'observe que des rayons déviables - Analyse des rayons du radium qui agissent sur le phosphore. Des rayons déviables transforment le phosphore blanc en phosphore rouge.

Un résumé de ces deux travaux a été fait dans un article de la Revue française de l'ondes - la publication contient quelques photographies fort intéressantes.

liste cataloguer une partie des publications de Wohlzé Cane

1. CR. t 12 G. p 1101 (mardi 12 avril 1898)

Prayez enfin pour les compagnons de l'Uranium et du Thorium - pour une Skłodowska Curie.

Edu - La conduct. lítil dell'au - greatly pug o electry.  $\frac{11}{8\pi^2} \cdot 13^c$ . off d Blanck 100  $\text{vols}$

Tableau. cryd d Th. Coudre  $\frac{1}{4}$ " in a Chloroform. Coudre 6" 2/3 Chloroform.

Ur -	$24 \times 10^{12}$	z.	Pebbleland.	83	Morphon bleue décharge les caps électrisés.
Oxyde.	27		Chalcoher.	52	
Uranites -	12		Cerite - his adme.		Chalcoher avec les rayons secondaires de Saguenay.
Sulfate uranique	7.				
Tho	6"	53			Rayons secondaires échelés par les rayons x. plus forts que ceux du Pb. (?)
Sulfate Tho -	8.				
					Hypothèse d'un rayonnement Cernique arrêté par les caps à gros pieds atomiques.

2. CR 4123 p. 175. 18 July 1898.

Sur une nouvelle surface radoquée au bout de la Pechblende. Pith-Cane.

Constater que l'état physique n'influence pas le résultat! (?) Activer la parole énergique

de l'Uranium et du Thorium. Pechblende contient un élément plus actif que l'Uranium.

Pechblende attaque la cuve. PP sur HS, avec Pb, B<sub>2</sub>-Cu, As. - Fait éclater accompagnée d'explosion.

Enchantant ses peuples. Produit sublimes les achats - <sup>le Sulphur actif</sup> Ainsi le Sulphur actif en  
champagne Dan, à une c<sup>o</sup> 700<sup>e</sup> - Produit 400 fois plus cher. Polonium. pas de raiis

B. CR. t 127. p 1215 26 Décembre 1898.

Sur une nouvelle substance fortement radio-active contenue dans la pechblende.

Né à M<sup>e</sup> Paris, de M<sup>e</sup> <sup>et</sup> Plane et de M<sup>r</sup> Bémont.

Potassium presque tout solubles dans l'eau : presque ou pas, est le  $\text{Ar}^4$ .  
 Nelle sulfure - Baryum. Sulfate insoluble et presque de la radioactivité comme presque atomique  
 pendant dans les divers états de la matière. — 1<sup>o</sup> Chlorure de baryum. — dans l'eau et presque.  
 2<sup>o</sup> Alcool - presque pas actif. fuchsite. — 900 fois l'armure. — une nouvelle densité  
 $\lambda = 3814,8$   
 Radium - poids atomique du baryum actif augmente. — fluorescence de platin - cyanine de  
 Baryum.

4 CR. t 129 p 714 6 November 1899.

Sur les radio-activités provoquées par les rayons de Neutron - M. et Mme Plane,

Observation de la radioactive température (radioactivité induite) pourvue par

Le mycophore ou rustique. - Les diverses substances le composant l'ont nommé analogique.

W. p 716. Spez. des radium für Adenomyo. - 15 rads -

5 CR tiny  $\mu$  700 13 nov. 1899

Sur le pas atomique du métal dans le chlorure de baryum modifié. No 2

paro, cunsumante clacuré de sel. - accusant de la sudoratión aguda  
La principal (cf Griseb Med Hm. & Lxxix p 91).



6. CR. p 823. 20 nov 1899.

~~Etat de la science~~  
~~de la science~~  
Propre Effets chimiques produits par les rayons de Radium  $\text{H}^{\text{II}} \text{ et } \text{H}^{\text{III}}$  - Cane  
Formation de l'Ozone (Démarsay) - Coloration du Verre - Alteration des  
Kathodospazierer (cf. quel que Ann t 69 p 91). Coloration verte des cristaux  
de Chlorure de Barium radiatif -

1900

7 CR. t 190 p 73 8 Janv 1900

Action des champs magnétiques sur les rayons de Radium. Rayons  
Dirigés et rayons non dirigés.  $\text{H}^{\text{I}}$  et  $\text{H}^{\text{II}}$  Cane.

(Opere W. A. Ann t 69, p 834) (Meyer et Schröder Acad. Vien. 3 session 1899) N.R. 11 Dec 1899.  
Etude par la méthode électrique - Rayons dirigeables et non dirigeables; Ces derniers moins  
penetrants - avec le Radium. - Antes par Al et par le papier. - angle lors une lame  
 $\text{d'Al}_{\frac{1}{100}}$  anti- pris, il faut plusieurs feuilles. - Distance à laquelle l'angle des rayons non dirigés,  
 $6^{\circ}$ . - Par le Polarium. Oct.  $4^{\circ}$ .

8. W. W. p 78. 8 Janv 1900

Sur la pénétration des rayons de Radium non dirigeables par le champ magnétique.  
 $\text{H}^{\text{II}}$  S. Cane.

Observation d'autant plus grande qu'ils ont traversé plus de matières. Taux de rayons X.  
Etude avec le Polarium. L'absorption augmente avec la distance.

9 W. W. p 647. 8 mars 1900.  $\text{H}^{\text{I}}$  et  $\text{H}^{\text{II}}$  Cane.

Sur la charge électrique des rayons dirigeables du Radium  
expérimente fondamentale champ magnétique.

BIBL  
MUSEUM  
PARIS

10. t 131 p 382 Génit 1900.  $\text{H}^{\text{I}}$  et  $\text{H}^{\text{II}}$  Cane

Sur le poids atomique des Rayons radiatifs

Poids moyen = 174. Null. Null = 138.

1901

11 t 132. p 548 - 4 mars 1901 - M. Cane et Delenne

Sur la radioactivité induite provoquée par les ray. de Radium

Nouvelles recherches sur la radioactivité induite. gaz formé à long brûlage

radioactif. Ce rayon n'intervient pas. Le Polarium ne produit rien.

transmutation de protons en protons ('emanation' de Rutherford.) ne donne pas de théorie.

12 - W. p 368 - 25 mars 1901. M. Cane et L. Delenne

Sur la radioactivité induite et les gaz actives par le Radium

rôle des gaz. - Le gaz se déplace vers dans le tube manomètre. Gaz actif

radioactif. (radioactivité) - gaz radioactif.

La proportion des gaz actifs est très grande pour une diffusion de gaz.

3 juillet

13. t 132 p. 1289. P. Curie et H. Baryeau  
sur la radioactivité des sels de radium -

14. t 133 p. 276 (<sup>1900</sup> ~~1901~~) P. Curie et Debremé.

Sur la radioactivité des sels de radium

Sur la radioactivité des sels de radium (Encours communiqué à l'Académie). Cellularité formée pour leur permanence - disturbance von crost. Cendreux theory. Tension de radioactivité - Dissolution des actives par le sel - la solution passe d'un état stable et neutre actif, puis il reprend. (Guerd 1894)

15. t 133 p. 931. 2 Décembre 1901 - P. Curie et Debremé.

Sur la radioactivité induite provoquée par les sels de radium

Dissolution des actives (actives stables). Les deux corps acquièrent la même activité. Rayon des actives idem qu'à l'état de radium; mais dérivable et non dérivable. Induction dans la première - bouteille et utile d'induire la seconde avec sel stade. Des calendes en la main. (Faut-il dissoudre au préalable ce goudron.) Est-ce avec le sulfure de zinc - Propriété à la bouteille totale de radium; le nitrate ~~est~~ de la bouteille active - Pas d'analogie avec bouteille de vapour. Les pouvoirs d'action sont également - Cela démontre que le sel détruit les actives.

16. t 134 p. 85. 13 Janvier 1902.

BIBL  
MUSEUM  
PARIS

Sur les corps radioactifs - le rôle de la Cendre -

Note sur les hypothèses et réflexions. (C. Poldam sur la radioactivité. Il n'est pas démontré qu'il y ait une énergie radioactive.)

17. t 136 p. 820. 17 Janvier 1902. M. Curie Cendre utilisée dans les électrolyses  
liquides sous l'influence des rayons de radium et des rayons de Röntgen.  
Cendre, sans décomposition.

18. t 135. p. 161 Sur le poids atomique du Radium M. Curie  
2 Juillet 1902. Poids atomique du Ra pur = 225.

19. t 135 p. 857 Sur la constante de temps caractéristique de la  
dissipation de la radioactivité induite par la radioactivité d'une substance  
radioactive. M. Curie 9 Nov. 1902

1903

20. t 136. p. 223. M. Curie Sur la radioactivité induite dans  
l'électrolyse des sels de radium. 26 Janv. 1903.  
Constant de dissipation le même autre - 180 et +450°.

21

Tableau Chronologique des publications de M<sup>r</sup> H. Becquerel et C<sup>e</sup>ur  
Sur la radio-activité de la matière

M<sup>r</sup> Henri-Becquerel

M<sup>r</sup> et M<sup>e</sup> Curie-

Année 1896

1. 24 fev. Première observation du rayonnement de l'Uranium.
2. 2 mars. Découverte de la Spontanéité du rayonnement.
3. 9 mars. Phénomène électrique - Permanence du rayonnement.
4. 23 mars. Généralité pour les corps d'Uranium. Indépendance avec la Phosphorescence.
5. 30 mars. Hétérogénéité du rayonnement.
6. 18 mai. Propriété spécifique de l'Uranium. Emission par le métal
7. 23 nov. Rôle des gaz dans la décharge des corps électriques.

Année 1897.

8. 1<sup>er</sup> mars. Etude de la décharge électrique <sup>par le rayonnement</sup> de l'Uranium.
9. 12 avril. Loi de la décharge de l'Uranium.

Année 1898.

1. 12 avril. Observations sur divers minéraux d'Uranium - Thorium. Activité exceptionnelle de la Pechblende.
2. 18 juillet. Traitement de la Pechblende. Bismuth - Polonium.
3. 26 dec. Traitement de la Pechblende. Baryum - Radium.

Année 1899

10. 27 mars. Radioactivité secondaire avec le Radium. Absorption.

4. 6 nov. Radioactivité induite par le radium.
5. 13 nov. Poids atomique du Baryum radioactif.
6. 20 nov. Effets chimiques divers. Ozone. Coloration.

11. 4 Dec. Hétérogénéité du rayonnement de Radium étudiée par la phosphorescence.

12. 11 Dec. Action d'un champ magnétique <sup>rayons durs</sup> <sub>du radium</sub>.

13. 26 dec. Rayons non durs du Polonium.

Année 1900

7. 8 Janvier. Rayons durs et non durs du radium.

14. 29 Janvier. Dispersion magnétique du rayonnement du radium. Calcul des rapports.

15. 12 février. Analyses magnétiques du rayonnement.

7. 5 mars. Charge électrique négative du rayonnement de radium.

16. 26 mars. Déviation électrostatique. Calcul des masses et des vitesses.

17. 9 avril. Etude de l'absorption du rayonnement.

18. 30 avril. Expositions diverses.

19. 11 juillet. Rayons durs de l'Uranium.

20. 16 juillet. Etude des corps actiniques.



10. 6 aout. Poids atomique du Baryum radioactif.

Année 1901

21. 18 fev. Etude de la radioactivité secondaire.

11. 4 mars. Etude de la radioactivité induite.

22. 25 mars. Etude de la radioactivité secondaire.

12. 25 mars. Gaze actives.

Année 1901 - (Suite)

M. Henri Becquerel

M. et M<sup>e</sup> Curie.

23 3 juin. Analyse magnétique du rayonnement.

24 3 juin actions physiologiques

25 22 juillet Etude de l'Uranium à basse température.

26 4 novembre. Effet thermique. Transformation du Phosphore  
Hypothèses théoriques.

27 9 dec. Recuperation spontanée de l'atome de l'Uranium  
affublé. Hypothèses théoriques.

13 3 juin actions physiologiques.

14 29 juillet. Eau activée.

15 2 décembre. Etude de la radioactivité induite.

Année 1902

28. 27 janvr. Analyse magnétique du rayement de  
l'Uranium.



16. 13 juin. Notes sur les hypothèses théoriques.